

mé	bé	pé	zé	sé
né	dé	té	jé	ché
gné	gué	ké	vé	fé
lé	yé	ré	ué	oué

Et pareillement sur chacun des autres sons ; c'est un très bon exercice à faire que de répéter ce petit tableau successivement sur chacun des 16 sons.

Une autre forme de cet exercice consiste à réciter le tableau des 16 sons, en plaçant devant tous les sons une même articulation. Par exemple, avec l'articulation *me*, on fera frapper cette articulation sur chacun des 16 sons, et l'on dira :

Les 16 sons sous l'articulation *me*

má	meú	mê	mó
ma	me	mè	mo
mé	mi	mu	mou
man	mìn	mon	mun

De même :

Les 16 sons sous l'articulation *be*

bá	beú	bê	bó
ba	be	bè	bo
bé	bi	bu	bou
ban	bìn	bon	bun

De même encore :

Les 16 sons sous l'articulation *pe*

pá	peú	pê	pó
pa	pe	pè	po
pé	pi	pu	pou
pan	pìn	pon	pun

Et ainsi de suite avec les autres articulations.

On peut faire une autre série d'exercices, en plaçant les articulations à la suite des sons, disant par exemple, avec l'articulation *pe* : *ápe, eúpe, épe, ópe* ; *ape, eupe, épe, ope* ; *épe, ípe, upe, oupe* ; *ampe, impé, ompe, umpe*.

Remarquons ici que chaque son pourrait aussi être placé entre deux articulations, comme dans *mare, soupe, neuf* ; et qu'au lieu d'une seule articulation, il peut, dans tous les cas, y avoir deux articulations, comme dans *bras, prix, vrai* ; dans *arc, urne, herbe* : ou même trois articulations, comme dans *croix, trots, la Sprée* (rivière) ; dans *arbre, astre*, etc.

La langue française est sobre de ces articulations cumulées, et c'est là une des conditions de sa beauté oratoire. L'un des mots les plus chargés sous ce rapport est le mot *stricte*, qui n'a qu'un son

*i* ; mais ce son est précédé d'une triple articulation et suivie d'une double.

Tous les mots dont il vient d'être question constituent des *monosyllabes*, c'est-à-dire des mots qui se prononcent d'un seul coup de voix, ou comme on dit ordinairement, d'une seule émission de voix.

Or, le nombre des monosyllabes, en français, est très considérable. A eux seuls, les sons isolés fournissent à la langue environ 75 mots, comme *ah ! tu as tort, à eux, des œufs, tu es bon, il est juste, j'ai tort* ; supposé que j'aie raison, que tu aies raison, qu'il ait raison, qu'ils aient raison ; une *haie*, je *hais* le mal, il nous *hait* ; de l'eau jusqu'*aux* os, le *haut* de la maison ; un ail, des *ails* ; *ch !* que dites-vous ? venez et voyez ; la *hie* des paveurs, la *houe* du laboureur, un *an*, les *Huns* et les *Goths*, etc.

Mais en considérant les choses au point de vue purement phonétique, nous dirons que les sons isolés fournissent à la langue 16 syllabes différentes.

Chaque son pouvant être précédé séparément des 20 articulations, on obtient ainsi 20 fois 16 ou 320 syllabes, que l'on nomme *syllabes directes* ; un grand nombre de ces syllabes constituent des mots français, parmi lesquels nous citerons, avec le son *á* grave ou plein : un *mât*, des *bas*, un *pas*, un *tas*, mon *gars*, un *cas*, je suis *las*, coupez *ras*, un *sas*, un *chas* ; avec le son *a* clair ou aigu : *ma, ta, sa, la, ça* et *là*, *oui-dà*, un *rat*, un *chat, va vite, un fat* ; — avec le son *eú* : je me *meus*, des *boeufs*, si tu *peux*, un *navud*, nous sommes *deux*, des *goux*, une *queuc*, *yeux gris*, *ceux-ci*, un *jeu*, un *vœu*, du *feu*, etc., etc.

De même, en plaçant les 20 articulations à la suite de chaque son, on obtient encore 20 fois 16 ou 320 syllabes, que l'on nomme *syllabes inverses* ; telles sont par exemple, avec le son *eu* aigu : *Eudes, aù, heure, aùf* ; — avec le son *é* très ouvert : Dieu nous *aime*, la *haïne*, une *aide*, vous êtes bon, *Aigues-Mortes*, *aile* de pigeon, *air* pur, à votre *aïse*, *est-ce* vous ? *ai-je* tort ? etc., etc.

Puis, si l'on place les 20 articulations séparément à la suite des 320 syllabes directes, on obtiendra 20 fois 320 ou 6,400 syllabes, que l'on nomme *syllabes closes*, et qui fournissent un très grand nombre de mots français ; tels sont par exemple, avec le son *è*, mi-ouvert : on nous *mène*, les *Mèdes*, qu'il v *mette* du sien, la *Mecque*, la *messe*, une *mèche*, place *nette*, de la *nei-*